

**Une série de projets OIBT a contribué à renforcer les statistiques forestières au Gabon, mais l'application généralisée d'un système à l'échelle du pays nécessite davantage de soutien de la part du gouvernement**

par Gérard Buttoud

Directeur

Laboratoire de Politique Forestière  
Ecole Nationale du Génie Rural,  
des Eaux et des Forêts (ENGRF)

14 rue Girardet, CS 4216  
54042 Nancy, France

buttoud@engref.fr

**L**A BONNE gestion d'une économie doit avant tout s'appuyer sur une bonne information. C'est également vrai dans le secteur forestier: une bonne connaissance des structures du secteur forestier national est indispensable pour maîtriser l'économie de la production et de la transformation des bois.

Cette connaissance s'impose à tous les acteurs, qu'ils soient administrateurs, ou opérateurs économiques. C'est parce qu'on connaît bien l'état du marché par exemple qu'on peut en entrevoir les tendances sur lesquelles les gouvernements et le secteur privé devront fonder toute la gamme des décisions qu'ils prendront. En ce qui concerne l'Etat, les recettes fiscales et leur différenciation selon les catégories de produits, ainsi que le développement de l'infrastructure peuvent être déterminés d'une façon plus rationnelle et profitable sur la base d'une bonne information. Les investissements des industriels et opérateurs privés peuvent quant à eux s'orienter vers les domaines permettant de mieux valoriser les potentialités locales.

*Par les échanges de vues organisés entre pays voisins, les succès pourraient ainsi diffuser, et chacun pourrait éviter que les échecs et difficultés se reproduisent.*

Cette connaissance passe par la disposition de statistiques fiables sur la production et le marché, même s'il est clair que la connaissance en la matière ne peut jamais être parfaite. Certaines données, en fait la plupart d'entre elles, résultent de déclarations d'opérateurs, et peuvent donc être biaisées par l'intérêt que ceux-ci peuvent avoir de les sous-déclarer ou de les sur-déclarer, voire de ne pas les déclarer du tout. Même indépendamment de cet aspect, il peut s'avérer long, difficile et coûteux, et même parfois illusoire, de rechercher une connaissance exhaustive de certains phénomènes. Par conséquent, les statistiques doivent inévitablement résulter d'un compromis entre la fiabilité des données et la possibilité de les collecter dans des délais suffisamment rapides pour guider des choix économiques à faire dans le court terme.

## **L'appui conceptuel de l'OIBT**

Consciente de l'importance des statistiques, l'OIBT s'est engagée dans un processus prioritaire d'appui aux pays producteurs de bois tropicaux pour l'amélioration de leur système de collecte des statistiques sur la forêt et le bois. Depuis le début des années 1990, un grand nombre de pays producteurs ont reçu une assistance substantielle pour le développement de systèmes statistiques performants. Parallèlement à ces projets nationaux, des dispositifs régionaux étaient mis en place pour la formation des personnels forestiers contribuant au recueil et au traitement de l'information statistique sur les forêts et le



**Le décollage des statistiques?** La collecte de données sur le terrain est parfois risquée.  
Photo: Irina Kouplevatskaya

bois. Il en a résulté une amélioration notable de la qualité des informations obtenues et, à son tour, a entraîné plus de rigueur dans le traitement des données, de même qu'une plus grande fiabilité des analyses économiques qui en dérivent et qui sont utilisées, entre autres, pour l'«Examen annuel et évaluation de la situation mondiale des bois» établi par l'OIBT.

Il n'en reste pas moins que les capacités en matière de statistiques doivent encore être renforcées, même là où un important effort d'amélioration a été apporté par les projets OIBT. C'est le cas notamment au Gabon, où un projet OIBT (PD 56/00 REV.3 (M)) a récemment été achevé et a fait l'objet d'une évaluation en 2005. Le présent article résume les conclusions de l'évaluation à posteriori et formule certaines recommandations pour l'avenir.

## **La séquence d'amélioration**

Au Gabon, l'OIBT appuie, depuis de nombreuses années, un processus destiné à améliorer le recueil et le traitement des statistiques sur la forêt et le bois. Ce processus a débuté en 1994 par le projet OIBT PD 36/92 (M) qui avait pour objet d'organiser l'informatisation du traitement par l'administration centrale des données sur l'exploitation forestière collectées manuellement au niveau des inspections des Eaux et Forêts, et qui s'est poursuivie jusqu'ici en quatre phases de projet successives.

L'une des premières réalisations du projet a été d'établir une cellule de statistique responsable de l'édition d'un Annuaire statistique sur les forêts et le bois. Les délais souvent importants de transmission des données par les inspections, ainsi que les risques d'erreurs répétées avec la collecte initiale et le premier traitement au niveau des inspections—qui s'effectuaient toujours manuellement—ont alors conduit à l'établissement d'une deuxième phase (projet OIBT PD 29/96 REV.1 (M)). Le projet a contribué de 1997 à 1998 à l'informatisation complète du traitement des données sur l'exploitation forestière au niveau de chacune des inspections des Eaux et Forêts. A cet effet, il a établi un module informatique appelé STATFOR. Une évaluation à posteriori réalisée alors a montré la justesse de



Photo: Irina Kouplevatskaya

cette démarche, tout en attirant l'attention sur la nécessité de le faire fonctionner à l'échelle du pays le plus vite possible.

La troisième phase du processus (projet OIBT PD 15/98 REV.2(M)), qui s'est déroulée de 2000 à 2001, a cherché ensuite à poursuivre le travail d'informatisation au niveau de la collecte même des données sur les chantiers d'exploitation forestière. Un système expérimental permettant à la fois de remplacer les formulaires papier par des carnets de note électronique et de suivre les produits au moyen de codes barres, a été mis au point, sous l'appellation d'EXFOR.

La quatrième phase de développement des statistiques forestières au Gabon (projet OIBT PD 56/00 REV.3 (M)) a eu lieu en 2002 et 2003. Il s'agissait d'adapter le module EXFOR au système Windows et de concevoir des modules informatiques sur la gestion à l'amont (INFOR sur les inventaires d'aménagement) et sur l'exportation à l'aval (COMFOR sur les flux de bois sur les parcs à grumes), afin de permettre le suivi des grumes mises sur le marché international et de faciliter l'octroi de labels liés à des schémas de certification.

Avec la cinquième phase, qui doit débuter en 2006 (projet OIBT PD 182/03 (M)), la séquence d'amélioration doit être conduite à son terme. À l'issue de ce projet en effet, le Gabon disposera d'un système de saisie et de traitement des données entièrement informatisé sur les activités de son industrie primaire du bois, mis en place au niveau de plusieurs régions/concessions pilotes. Il devrait être alors possible de connaître avec précision et avec un risque d'erreur amoindri, tous les éléments caractérisant les flux de produits dans la filière bois gabonaise. L'expérience gabonaise constitue un modèle applicable dans d'autres pays, en particulier ceux de la cuvette congolaise; un bon point de départ serait de commencer par la troisième phase conduite au Gabon, qui cherche à dépasser la technologie en matière de collecte des données sur le terrain.

## **Difficultés d'application à l'échelle nationale**

La série de projets mis en oeuvre au Gabon a permis d'introduire un système sophistiqué de traitement des données dans plusieurs parties du pays. Pourtant, à l'échelle du pays, peu de choses ont finalement changé dans la collecte et le traitement des statistiques, qui s'effectuent d'une manière semblable à la pratique du début des années 1990. En fait, il y a eu progressivement déconnexion entre la réalisation des modules informatiques et la question de leur application à l'échelle du pays. On dispose aujourd'hui d'outils informatiques performants devant permettre l'amélioration effective des statistiques, mais le dispositif d'application à grande échelle se fait attendre. Cette déconnexion entre l'approche de modèle et la réalité peut être attribuée en grande partie à des paramètres organisationnels qui n'existent pas qu'au Gabon: mutations des personnels formés aux statistiques dans des services différents et réorganisations administratives changeant les modalités du suivi des statistiques. De plus, le financement de certaines tâches liées aux statistiques (édition de l'annuaire, équipement en matériel informatique, etc.) n'est pas toujours assuré dans le budget national. Il en résulte que les décideurs ne peuvent en fait bénéficier de

l'amélioration de l'information statistique qui aurait normalement dû dériver de cet effort conceptuel.

## **Les conditions à remplir pour une amélioration effective**

Il est évident que la mise au point réussie d'un modèle performant de techniques de collecte et de traitement ne suffit pas en soi si, dans le même temps, des mesures d'application à grande échelle ne sont pas organisées. Parmi les conditions à remplir si l'on veut que le type d'activités financées par l'OIBT au Gabon se traduisent par un système national complet au sein de l'administration forestière nationale, on peut retenir les suivantes:

- L'existence, d'abord, au niveau national, d'une véritable stratégie d'amélioration des statistiques, intégrée ou non au programme forestier national, s'impose comme une priorité. Cette stratégie devrait être conçue comme une démarche d'appropriation par le pays des résultats des projets. Elle doit clairement définir des objectifs nationaux à atteindre dans des délais donnés, identifier des services responsables en optimisant les capacités financières et humaines disponibles, et instituer un système de suivi et d'évaluation transparent.
- La mise en place d'un processus international de formation en matière de statistiques, accompagné d'une évaluation continue, permettrait la transmission plus rapide des leçons tirées par chacun des pays d'une zone où les conditions sont semblables. Par les échanges de vues organisés entre pays voisins, les succès pourraient ainsi diffuser, et chacun pourrait éviter que les échecs et difficultés se reproduisent. La formation conjointe des agents chargés des statistiques dans chacun des pays d'une même zone gagnerait également à être articulée à ce processus d'évaluation régionale, pour être plus directement orientée vers les besoins concrets.
- L'établissement d'un lien entre les produits du système statistique et l'amélioration des capacités d'imposer et de percevoir des revenus forestiers aurait pour effet de consolider le soutien en faveur du système de la part d'autres secteurs que le secteur forestier ou l'administration forestière (par exemple, les services des finances).

Ces conditions, qui impliquent un engagement des pays, mais aussi un appui de la communauté internationale, aideraient à remédier aux difficultés soulevées par les réalisations à grande échelle des objectifs concernant les statistiques forestières. Elles seront explicitées dans le cadre du projet OIBT PD 182/03 (M), qui constitue la cinquième et dernière phase du processus d'amélioration des statistiques sur la forêt et le bois au Gabon. Si ce projet mène, à l'échelle du pays, à l'adoption de la série de modules mise au point jusqu'ici pour la collecte et le traitement des données, il permettra des avancées significatives, tant pour le Gabon que pour nombre des pays voisins qui sont, pour la plupart, aux premiers stades du développement des statistiques.

## **Sources**

OIBT 2005. Mission OIBT de soutien aux efforts déployés par le gouvernement de la République gabonaise en vue d'atteindre l'Objectif 2000 de l'OIBT et de réaliser l'aménagement forestier durable. Rapport de la Mission de diagnostic présenté au Conseil international des bois tropicaux en juin 2005. OIBT, Yokohama, Japon.

OIBT 2005. Mission d'évaluation à posteriori du projet PD 56/00 Rev.3(M). Rapport présenté au Conseil international des bois tropicaux en novembre 2005. OIBT, Yokohama, Japon.